

Extraits de l'étude «Profils de compétences en médecine humaine» désormais disponibles sous forme de monographie

A l'avenir, de nouvelles compétences seront nécessaires en médecine humaine

Comment évoluent les exigences professionnelles que doivent remplir les médecins et quelles en sont les conséquences sur la formation de base et postgrade en médecine humaine? Telles sont les questions auxquelles a voulu répondre une étude mandatée par l'OFSP en 2009 et dont certains résultats sont désormais disponibles sous forme de monographie*. Par ailleurs, ces résultats sont utilisés dans le cadre de projets actuels, comme la discussion autour des modules de formation interprofessionnels.

Brigitte Menzi^a,
Nathalie Weber^b

a lic. rer. soc., collaboratrice scientifique, unité de direction Politique de la santé, OFSP

b lic. phil., collaboratrice scientifique, unité de direction Politique de la santé, OFSP

Que ce soit maintenant ou dans les années à venir, il importe que les patients soient pris en charge par des médecins compétents. Ceci n'est toutefois possible que si la formation de base et postgrade des médecins s'adapte en permanence aux besoins de notre société. Le changement de paradigme visible tant dans la loi sur les professions médicales (LPMéd) [1] que dans le catalogue suisse des objectifs en médecine de la Commission interfacultés médicale suisse (CIMS) [2] et dans la Règlementation pour la formation postgradue (RFP) [3] prouve que la Suisse s'adapte à cette évolution. Ce passage d'une orientation centrée sur l'acquisition de connaissances (input) vers une orientation centrée sur les résultats (output) correspond aux recommandations de la Commission Lancet [4]. Le changement va toutefois bien au-delà de ce constat: l'évolution démographique, l'importance toujours plus grande des soins ambulatoires et les nouveaux modèles de répartition du travail ne constituent que quelques tendances qui concerneront à l'avenir les médecins, c'est-à-dire qui modifieront profondément les profils de compétences en médecine humaine [5]. C'est pourquoi l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a lancé en automne 2009 un appel d'offres pour un projet de recherche intitulé «Profils de compétences en médecine humaine». Ce projet visait à répondre aux questions suivantes: quels seront, à l'avenir, les profils de compétences demandés dans les différents champs d'activité de la médecine humaine et qu'est-ce que cela signifie pour la formation de base et postgrade? C'est délibérément que la notion de «compétences», au sens étroit de connaissances spécialisées, a été élargie à d'autres compétences-clés (key competences). Celles-ci caractérisent des capacités d'agir prérequis pour une utilisation efficiente des connaissances techniques. Elles peuvent donc s'ap-

plier et évoluer dans le cadre de différentes professions, situations sociales et contextes personnels [6]. L'étude a été réalisée par la société allemande CeKom® [7]. Ce centre de bilan des compétences justifie d'une longue expérience dans ce domaine et a développé, avec le KompetenzAtlas, un instrument d'analyse complet et efficace. Une enquête a été menée pendant une année et demie. Plus de 350 personnes (spécialistes en médecine humaine, infirmiers, professeurs, représentants d'associations et étudiants) de Suisse et des pays voisins y ont pris part. Le projet s'est achevé avec succès en mars 2011. Les résultats ont été évalués par l'OFSP.

Il y a médecin et médecin

Une partie des résultats de l'étude étant désormais disponible sous la forme d'une monographie intitulée «Profils de compétences en médecine humaine – concepts et instruments pour orienter la formation de base et postgrade vers les compétences-clés», les milieux spécialisés ainsi que le grand public intéressé peuvent y accéder. La publication a paru aux éditions allemandes Waxmann. Seul l'éditeur est responsable du contenu et de la forme. L'OFSP a approuvé la publication des données collectées par les auteurs. En plus d'un aperçu complet des évolutions actuelles des différents champs d'activité de la médecine humaine, le livre contient diverses contributions ainsi que des études partielles, notamment un état des lieux de l'orientation des compétences dans la formation des médecins (analyse de la situation actuelle). On y trouve également les résultats d'une enquête destinée aux responsables de la formation au sein des facultés de médecine et aux membres de l'Institut suisse pour la formation médicale postgradue et continue (ISFM). Ces entretiens ont permis d'identi-

* Heyse V, Schircks A. Kompetenzprofile in der Humanmedizin – Konzepte und Instrumente für die Ausrichtung von Aus- und Weiterbildung auf Schlüsselkompetenzen. Münster: Waxmann Verlag; 2012.

Correspondance:
Brigitte Menzi
Section Développement
professions de la santé
Département fédéral de
l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé
publique OFSP
Schwarzenburgstrasse 161
CH-3003 Liebefeld
Tél. 031 324 13 21
Fax 031 323 88 05
brigitte.menzi[at]bag.admin.ch

fier les écueils empêchant encore parfois de renforcer la promotion des compétences-clés. Alors que, au cours des études de médecine, se pose avant tout la question de savoir comment optimiser la transmission méthodique de compétences-clés (qui se fait actuellement plutôt de manière implicite), l'importance et la reconnaissance insuffisantes accordées à l'enseignement, ainsi que la pression générale du temps et des coûts, représentent les freins principaux au niveau de la formation postgrade [6]. Dans un article, Max Giger, ancien président de l'ISMF, déplore que certaines compétences professionnelles fondamentales (par ex., gestion des connaissances et capacité d'action orientée en fonction des résultats) ne soient pas suffisamment valorisées dans la formation de base et la formation postgrade et soient, dès lors, à peine acquises [6].

Il est incontestable que la promotion des compétences-clés peut encore être améliorée.

L'élément central de la publication constitue toutefois la prise en compte différenciée de six domaines d'activité exemplaires de la médecine humaine et des exigences spécifiques qui seront demandées aux médecins de demain dans chacun de ces domaines (analyse de la situation ciblée). Cette ouverture vers l'avenir constitue la véritable valeur ajoutée de l'ouvrage et met en évidence non seulement des faits reconnus par tous (les capacités de communication prennent toujours plus d'importance), mais aussi des résultats différenciés. Les experts estiment donc qu'à l'avenir, les exigences demandées dans des champs d'activité proches des patients (médecine de famille, hôpitaux) se distingueront fortement de celles requises dans des domaines où les patients ne sont que peu impliqués (par ex., gestion hospitalière). De la même manière, la notion de «capacité de communication» par ex., peut revêtir différentes formes selon la situation: alors que le médecin de famille devra faire usage de cette capacité pour transmettre des informations médicales de manière compréhensible, les médecins occupant des postes à responsabilités devront surtout se montrer convaincants lors de la présentation, à d'autres experts, au grand public et aux médias, de projets et de décisions relevant de la gestion dans le domaine médical. Suivant cette approche et en tenant compte des conditions-cadres spécifiques de la Suisse, 41 autres compétences-clés (différenciées en compétences personnelles, socio-communicatives, techniques et méthodiques, ainsi que compétences d'action) sont rendues opérationnelles et liées à des capacités (partielles).

Un potentiel encore sous-exploité

Une étude pilote a été menée auprès d'étudiants des

universités de Lausanne et de Berne, au cours de laquelle les profils cibles élaborés dans des ateliers d'experts ont été comparés aux compétences réelles des étudiants en médecine*. Selon les résultats de l'étude, les étudiants n'ont pas tous le profil requis dans des domaines orientés vers les patients (médecine de famille, médecine hospitalière), alors que la plupart des participants interrogés par CeKom® disposent des connaissances attendues pour travailler dans des domaines moins proches des patients (recherche et développement: 67%, administration: 58%). Au vu de la demande croissante de prestations médicales [8] et, parallèlement, de la pénurie de médecins formés en Suisse [9], ces résultats donnent à réfléchir. Toutefois, dans ce cas également, seules les compétences-clés ont été évaluées. Par ailleurs, ces résultats constituent uniquement des vues instantanées; il importe de les analyser et de les interpréter dans le cadre de nouvelles études. Mais il est incontestable que la promotion des compétences-clés peut encore être améliorée.

Auto-évaluation par les étudiants

Les résultats de l'ensemble de l'étude sont désormais utilisés dans le cadre de différents projets de l'OFSP. Ils sont par exemple exploités par le groupe thématique «Interprofessionnalité». Dans ce cadre, des représentants de diverses professions de la santé discutent afin, d'une part, de dégager des compétences-clés qui, à l'avenir, seront nécessaires pour la collaboration interprofessionnelle selon différents modèles de systèmes de soins et, d'autre part, de déterminer la meilleure manière de transmettre ces compétences (par ex., dans des modules de formation interprofessionnels). Une auto-évaluation pour les étudiants est également en cours d'élaboration. Elle leur permettra de comparer leurs compétences-clés individuelles aux profils requis dans différents champs d'activité professionnels (par ex., proche ou non des patients, ambulatoire ou stationnaire, interventionnel ou non interventionnel). Le test sera vraisemblablement disponible au printemps 2013 et les étudiants pourront y accéder, par ex., depuis le site Internet de l'OFSP ou de l'Association suisse des étudiants en médecine (swimsa). En outre, l'OFSP est en train d'évaluer et de valider les nombreuses propositions contenues dans le rapport final mais non publiées et portant sur des changements mineurs ou importants dans la formation médicale.

Une sensibilisation réussie

L'OFSP tire un bilan positif de ce projet controversé à ces débuts. Il est en effet peu habituel qu'un office fédéral crée, sous cette forme, des bases permettant l'application et le développement de prescriptions légales. Entre-temps, les critiques ont faibli et tout le monde s'accorde à dire que l'implication d'experts issus de tout le pays et de tous les domaines de la médecine humaine ainsi que d'autres professions de la

* Au total, 96 étudiants ayant achevé leur deuxième ou dixième semestre y ont participé, ceux ayant achevé leur deuxième semestre représentant la majorité. En raison du faible nombre de cas, il a fallu renoncer à la comparaison des deux groupes prévue initialement [6].

santé a permis de sensibiliser les milieux concernés à un ancrage, dans la LPMéd, d'une orientation de la formation médicale selon les compétences. Grâce à ce projet commun, les participants directement impliqués ont pu établir de nombreux et intéressants contacts. Par ailleurs, les collaboratrices et collaborateurs de l'administration ont pu une nouvelle fois regarder par-dessus la barrière institutionnelle, et recevoir des impulsions et des éléments concrets pour des travaux complémentaires. Dans cette optique, l'OFSP souhaite remercier toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont soutenu ce projet, contribuant ainsi à développer la formation médicale.

L'OFSP tire un bilan positif de ce projet controversé à ces débuts.

L'ouvrage désormais disponible offre, sous cette forme, un regard neuf et complet sur les évolutions nationales et internationales de la médecine humaine. Il livre en outre une foule de suggestions aux enseignants des facultés de médecine, aux responsables de la formation postgrade ainsi qu'aux décideurs au sein des organisations et autorités compétentes. En plus de montrer dans quelle direction et de quelle manière la formation médicale doit évoluer, il met en évidence les changements nécessaires. Cette rencontre entre le présent et le futur est non seulement passionnante, mais elle prouve également que le respectable monde médical est capable d'appréhender les défis futurs avec un dynamisme juvénile [6].

Références

- 1 Loi fédérale sur les professions médicales (LPMéd). 2006.
- 2 Buergi H, Bader C, Bloch R, Bosman F, Horn B, Im Hof V et al. Swiss Catalogue of Learning Objectives for Undergraduate Medical Training. Working Group under a Mandate of the Joint Commission of the Swiss Medical Schools 2008.
- 3 ISFM. Réglementation pour la formation postgraduée RFP) 21 juin 2000. www.fmh.ch/files/pdf7/wbo_f.pdf, mise à jour en 2010, dernière visite: 21.5.2010.
- 4 Frenk J, Chen L, Bhutta ZA, Cohen J, Crisp N, Evans T et al. Health professionals for a new century: transforming education to strengthen health systems in an interdependent world. *Lancet*. 2010; 1-36.
- 5 Menzi B, Pfister C, Heyse V, Schircks A. Kompetenzprofile Humanmedizin und Bedarf im Arbeitsmarkt – Welche Medizinerinnen und Mediziner braucht das Land? *Schweiz Ärztezeitung*. 2010; 91(7): 256-7.
- 6 Heyse V, Schircks A. Kompetenzprofile in der Humanmedizin – Konzepte und Instrumente für die Ausrichtung von Aus- und Weiterbildung auf Schlüsselkompetenzen. Münster: Waxmann Verlag; 2012.
- 7 Heyse V, Erpenbeck J. KompetenzManagement. Münster: Waxmann Verlag; 2007.
- 8 Jaccard Ruedin H, Roth M, Bétrisey C, Marzo N, Busato A. Offre et recours aux soins médicaux ambulatoires en Suisse. Document de travail 22. Obsan (Hrsg.). 2007. Neuchâtel, Bundesamt für Statistik.
- 9 Office fédéral de la santé publique. Stratégie pour lutter contre la pénurie de médecins et encourager la médecine de premier recours. 23-11-2011. Berne, Confédération suisse.